

Français

Seconde L



Table des matières

GENERALITES SUR LA LITTERATURE	1
A. Définition	1
B. La Littérature négro-africaine	1
C. La Négritude	2
D. Les genres littéraires	2
THEME 1 : TERRE NATALE	6
Illustration du thème	6
Texte 1: Milly ou la terre natal	6
I. Vocabulaire	6
II. Vie et œuvre de l’auteur	6
III. Exploitation du texte	7
IV. Etude du poème	7
THEME 2 : FAMILLE ET ENFANT	8
Illustration : Elle avait pris ce pli, Victor Hugo	8
I. Vie de l’auteur	8
II. Vocabulaire	8
III. Etude du texte	9
IV. Exploitation du texte	9
THEME 3 : EXODE- EXIL- VOYAGE	10
Illustration : Heureux qui comme Ulysse	10
I. Vie de l’auteur	10
II. Vocabulaire	11
III. Etude du poème	11
IV. Explication du poème	11
THEME 4 : METAMORPHOSE DE LA SOCIETE TRADITIONNELLE	13
Illustration du thème: controverse autour du mariage, extrait de <i>Sous l’orage</i>	13
I. Vie et œuvre de l’auteur	13
II. Vocabulaire	14
III. Compréhension du texte	14
IV. Sens du texte	14
V. Etude du roman	14
Illustration : Texte 2 : Ma sœur africaine	17
I. Vie de l’auteur	17
II. Vocabulaire	17
III. Compréhension du texte	17
IV. Sens du texte	17

THEME 5 : MONDE DIT CIVILISE, MONDE DIT SAUVAGE.....	18
Illustration : Les troglodytes de Montesquieu	18
I. Vie de l’auteur	18
II. Vocabulaire	18
III. Compréhension du texte.....	18
THEME 6 : COLONISATION	19
Illustration : Le portrait du colonisé d’Albert Memmi.....	19
I. Biographie de l’auteur	19
II. Vocabulaire	19
III. Compréhension du texte.....	19
IV. Sens de l’extrait	20
Texte 2 : Les yeux de ma chèvre.....	20
I. Vie de l’auteur	20
II. Etude du texte	20
III. Sens du texte	20
THEME 7 : SAGESSE ET MORALE.....	21
Illustration.....	21
Texte 1 : le jugement, Birago Diop.....	21
I. Vie de l’auteur	21
II. Etude du texte	21
Texte 2 : la justice du lion	22
I. Auteur	22
II. Exploitation du texte	22
III. Portée du récit	22
Texte 3 : Conseil tenu par les rats, Fables de la Fontaine.....	22
I. Auteur	22
II. Etude du récit	22
THEME 8 : ENVIRONNEMENT ET SANTE	24
Illustration.....	24
I. Etude du texte.....	24
Texte 2 : l’excision, Abdelaziz Ben Jebira	24
I. Compréhension du texte.....	24
TECHNIQUES D’EXPRESSION.....	25
METHODOLOGIE DE DISSERTATION	25
I. Définition	25
II. Les étapes d’une dissertation.....	25
III. La composition du devoir.....	26

IV. Les liens de transition	27
METHODOLOGIE DE CONTRACTION DE TEXTE.....	29
A. Définition	29
B. Le Résumé	29
C. L'analyse	30
D. La Discussion	31
METHODOLOGIE DE COMMENTAIRE COMPOSE	33
I. Définition	33
II. La Méthode du commentaire composé.....	33
III. Conseils pratiques	33
IV. Présentation du commentaire composé.....	34
GRAMMAIRE.....	35
LES FIGURES DE STYLE	35
I. Définition	35
LES DIFFERENTS TYPES DE TEXTES	37
I. Texte narratif	37
II. Texte descriptif	37
III. Texte informatif	38
IV. Texte argumentatif.....	39
LES MODES ET LES TEMPS	40
A. Les modes personnels.....	40
B. Les modes impersonnels.....	46
L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE	48
1. le participe passé employé seul.....	48
2. le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre	48
3. le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir.....	48
Bibliographie.....	50

GENERALITES SUR LA LITTERATURE

A. Définition

La littérature vient du mot latin "littera" qui signifie "écriture". Selon le dictionnaire universel du français, elle se définit comme l'ensemble des «**œuvres réalisées par les moyens du langage, écrit ou oral, considérées au point de vue formel, esthétique, idéologique et culturel.**» Autrement dit, elle désigne des œuvres orales ou écrites qui reflète un pays à une époque donnée de son histoire. D'où cette définition : «**La littérature est un ensemble des œuvres littéraires considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu du genre ou elle s'inscrit et auquel on reconnaît une finalité esthétique.**» Le Roman, le Théâtre, la Poésie la Nouvelle précisent le sens propre du mot littérature. Ils créent un monde fictif ou réel transformé par l'imagination de l'auteur. Leur forme relève de l'art et leur contenu est le témoin de la société.

B. La Littérature négro-africaine

La littérature négro-africaine est l'ensemble des productions littéraires et artistiques d'Afrique noire. Elle est l'expression des valeurs culturelles des noirs au sud du Sahara et dans d'autres coins du monde où se sont installées les communautés noires au cours de l'histoire (diaspora). C'est le cri du peuple noir opprimé, exploité, humilié et ravalé au rang de l'animal par l'esclavage, la traite négrière et la colonisation. D'où sa mission de restaurer la dignité et la personnalité de l'homme noir, de revendiquer le droit à l'existence de la race noire et l'égalité entre les hommes. C'est dans ce contexte que **William Du Bois** publiera son œuvre révolutionnaire *AME NOIRE* en 1903. Il y interpelle ses compatriotes à une prise de conscience pour défendre la cause sociopolitique économique et culturelles de l'américain noir.

Ce même vent de révolution va secouer la conscience européenne plus précisément en France. On assistera ainsi à la création de la revue *LEGITIME DEFENSE* en 1932 qui marquera officiellement le début de la littérature nègre d'expression française. Pour les promoteurs de ce mouvement, la liberté politique est un préalable à la liberté culturelle. C'est pourquoi il faut d'abord restaurer la personnalité politique de l'homme noir pour pouvoir ensuite affirmer sa culture, gage de son développement. Faute de soutien et à cause des pressions gouvernementales, *LEGITIME DEFENSE* qui ne défendait que la personnalité antillaise longtemps bafouée par l'histoire ne pourra pas faire long feu.

Suite à l'échec de *LEGITIME DEFENSE*, le journal *ETUDIANT NOIR* verra le jour en 1934 et se fixe comme objectif de rassembler tous les étudiants noirs autour d'une même idéologie

afin de mieux combattre l'ennemi commun qu'est le système colonial. Animé par AIME CESAIRE, L.S.SENGHOR et LEON GOTRAN DAMAS, ce journal corporatif renforçait la solidarité des étudiants noirs et leur lutte pour la libération politique et culturelle prendra d'épaisseur. D'où la naissance du mouvement de la NEGRITUDE qui accentuera la lutte des noirs pour leur indépendance.

C. La Négritude

Ce néologisme forgé par le dramaturge martiniquais AIME CESAIRE sera employé pour la première fois dans son long poème *CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL* paru en 1939. La Négritude a fait l'objet de plusieurs définitions. AIME CESAIRE à qui revient la paternité du mot dira que : « **la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture** ». Pour lui, la négritude est une manifestation légitime du noir de faire comprendre à l'humanité qu'il appartient à une civilisation qui lui est singulière. C'est dans cette même optique que SENGHOR, le poète sénégalais, définit la négritude en ces termes : « **la négritude c'est l'ensemble des valeurs culturelles et artistiques au monde noir. C'est l'ensemble de la civilisation africaine. C'est l'africanité en mot.** » C'est dans le souci de reconquérir les valeurs culturelles et affirmer la dignité et la liberté du nègre d'hier que le mouvement de la négritude fut lancé. Car il faut le rappeler que le noir au cours de son histoire a connu l'asservissement, l'humiliation, la frustration et sa dignité d'homme bafouée. C'est à juste titre qu'ALIOUNE DIOP, affirme : « **la négritude est née d'un sentiment de frustration au cour de l'histoire. Elle n'est autre chose que notre humble et tenace ambition de réhabiliter les victimes et montrer au monde ce que l'on a précisément oublié : la dignité noire.** »

Par contre, la négritude a fait l'objet des contestations diverses et variées provenant surtout des écrivains anglophones qui lui reprochent son caractère idéaliste et passéiste. C'est pour quoi WOLE SOYINKA dira : « **le tigre ne proclame pas sa tigritude mais il bondit sur sa proie et la dévore.** »

D. Les genres littéraires

Le genre est une notion fondamentale en littérature. Car la littérature est une discipline soumise à la loi des normes. En effet, l'étude d'une œuvre littéraire suppose au préalable la connaissance du genre auquel elle appartient. Il y a plusieurs genres littéraires. Cependant, les principaux sont : LA POESIE, LE ROMAN, LE THEATRE.

1. La Poésie

La poésie est une forme d'expression littéraire caractérisée par une utilisation harmonieuse des sons et des rythmes du langage (vers). C'est l'art d'exprimer ses sentiments et ses émotions. Elle se manifeste sous diverses formes :

- **La poésie lyrique** : C'est l'expression des sentiments intimes et personnels du poète par rapport à une situation qui a marqué sa vie.
- **La poésie dramatique** : Elle expose les faits ou les actions tragiques qui inspirent la peur.
- **La poésie épique** : Elle raconte les actions héroïques d'un homme ou d'un peuple.
- **La chanson** : C'est une composition poétique chantée divisée en strophe avec ou sans refrain. Elle s'apparente à la poésie lyrique.
- **Le vers** : C'est le langage poétique soumis à une mesure rythmique. Il revêt un caractère artistique et s'oppose à la prose qui n'est pas soumise à la versification.
- **La versification** : C'est une technique de composition de vers réguliers qui se fonde sur la musicalité des sons. Autrement dit, elle est l'art de construire des vers de longueur inégale à la fin desquels reviennent les mêmes sons.
- **Le vers libre ou la prose** : En 1573, le poète français, **GUSTAVE KHAÏM**, a introduit en poésie le vers libre. Il arrive ainsi à libérer les poètes des contraintes de la versification. L'accent sera désormais porté sur la nécessité pour le poète d'exprimer librement ses sentiments. La question de la forme demeure dorénavant une des moindres préoccupations poétiques. Depuis lors, les poètes écrivent des poèmes à leur gré sans se soucier de la forme. C'est le fond qui importe. Cette forme d'expression poétique est beaucoup plus remarquable chez les poètes négro-africains.

2. Le Roman

C'est un récit de fiction souvent assez long. Il raconte des faits et présente des personnages qui agissent dans un espace et à un temps bien déterminé. Cette forme d'expression littéraire n'est pas régie par des lois précises comme c'est le cas en poésie. Il se présente sous différentes formes :

- **Le roman réaliste** : Il est le miroir de la société car il décrit les faits de façon réaliste, tels que vécus par les hommes.

- **Le roman autobiographique** : C'est un roman dans lequel l'auteur raconte sa propre vie. Il l'aborde de façon rétrospective en mettant l'accent sur les étapes de sa vie (formation, personnalité, engagement). Il est écrit à la 1^{ère} personne du singulier.
- **Le roman psychologique** : C'est un roman qui procède à l'analyse ou à l'étude des sentiments, des caractères d'un personnage ou d'un peuple.
- **Le roman historique** : Il rend compte des événements du passé. Son sujet est tiré de l'histoire.
- **Le roman d'aventure** : À la différence du roman psychologique, il met l'accent sur l'action et non sur les caractères des personnages.
- **Le roman de formation ou d'initiation** : Il aborde les thèmes qui traitent de l'apprentissage, de l'affermissement, de l'instruction de la personnalité de l'individu.
- **Le roman fantastique** : Il traite des sujets qui relèvent habituellement de l'imagination et du surnaturel.
- **Le roman à thèse** : C'est une prise de position d'un auteur au sujet des questions sociopolitiques et culturelles.
- **Le roman épistolaire** : Il est constitué d'un ensemble de correspondances.
- **Le roman policier** : C'est une science de fiction qui met en action des personnages de policiers, de détectives à la recherche des gangsters ou des criminels.

3. Le Théâtre

C'est un genre littéraire qui consiste à reproduire une œuvre littéraire destinée à être jouée par des acteurs. En d'autres termes, c'est un spectacle qui requiert la présence physique des acteurs qui jouent une action devant un public.

a. Les genres dramatiques

- **La tragédie** : C'est une œuvre dramatique qui présente des personnages héroïques, nobles se trouvant dans des situations conflictuelles provoquées par des valeurs politiques ou morales.

La comédie : Elle décrit les habitudes, les mœurs des hommes de manière à provoquer le rire. Elle revêt des formes variées : l'ironie, l'humour, la parodie, la caricature etc....

b. La notion de personnage

La notion de personnage ou acteur est une donnée importante en théâtre car le dramaturge fait évoluer son action grâce aux acteurs. Et, chaque acteur se définit d'abord par son nom et sa condition sociale ou professionnelle. Ensuite l'acteur peut être un jeune, vieux, un maître, un

valet ou courtisan... Ces traits qui caractérisent les personnages sont souvent source des conflits. En le personnage se définit du point de vue de sa fonction, par les relations qu'il entretient avec les autres personnages. Il peut être adjuvant ou opposant du héros dans sa conquête.

c. L'Action

L'action se définit comme l'ensemble des actes ou événements qui conduisent à la réalisation d'un objectif. Elle se situe dans un cadre spécifique : **l'espace et le temps**

d. Les étapes de l'action

L'exposition : C'est la première partie d'une pièce de théâtre dans laquelle le dramaturge présente le sujet, les caractères des personnages et les faits qui ont préparé l'action.

Le nœud dramatique : C'est une situation de crise ou de conflit qui mène l'action à son point culminant et constitue un obstacle pour le héros.

Les didascalies : Ensemble des indications scéniques qui concerne le décor, l'époque, l'accoutrement, les objets, les gestes de l'auteur, l'intonation de voix, l'éclairage et l'illustration sonore.

Le dénouement/dénouement : C'est la fin de l'action qui se présente sous forme de résolution. Cette fin est heureuse pour la comédie et tragique pour la tragédie.

Le coup de théâtre : C'est un brutal reversement de la situation, un rebondissement imprévu dans l'action d'une pièce.

La réplique : Échange de parole entre les acteurs. Lorsque la réplique est longue, on parle de tirade.

Le monologue : Relique d'un acteur seul sur scène.

L'aparté : Réplique dite par u, acteur à part soi et susceptible d'être perçu par le public.

THEME 1 : TERRE NATALE

Introduction

Le mot « terre » dans le contexte de cette étude désigne un pays, une région ou une communauté. L'adjectif « natal » renvoi au milieu où l'on est né. Ainsi le groupe de mots Terre natale signifie l'appartenance d'un individu à son milieu d'origine. La notion de la terre natale reste inséparable et fortement enraciné dans le cœur de l'homme. Dès lors qu'il est séparé de celle-ci, il éprouve le sentiment de nostalgie. Car le milieu où l'homme est né source de sa vie, de ses joies, de ses croyances. En effet, la nostalgie de la terre natale est une douleur, une mélancolie ou une tristesse causée par l'éloignement de son milieu natal et l'ardent désir d'y retourner. Elle découle du dépaysement auquel on fait face et des difficultés d'intégration dans un autre milieu. La nostalgie est un sentiment universel et un phénomène coercitif.

Illustration du thème

Texte 1: Milly ou la terre natal

Auteur : Alphonse De Lamartine

I. Vocabulaire

Frémit : verbe frémir ; faire entendre une succession de petits bruits, de tremblements

Attendrie : rendre tendre ; émouvoir de compassion, de tendresse.

Vallons : petite vallée, espace de terre resserré entre deux coteaux.

Emondeur, émondé : retranché d'un arbre les branches inutiles.

Coteaux: collines peu élevées.

Chaumière : petite maison couverte d'un toit de chaume.

Saule : arbre

Le givre : couche de glace qui se produit à la surface d'un récipient

Effeulait : dépouiller un arbre de ses feuilles

Urne : vase, récipient.

II. Vie et œuvre de l'auteur

Alphonse de Lamartine est né en 1790. IL connaît un immense succès avec son recueil des méditations poétique, 1820, qui traduit ses incertitudes et ses élans de poète romantique.

Diplomate en Italie sous la restauration, il voyage en orient, 1832-1833, puis commence une carrière politique.

Député, il se révèle homme de progrès et se situe de plus en plus à gauche. La révolution de 1848 le porte à la tête du gouvernement provisoire : c'est lui qui proclame la république et

signe l'acte d'abolition de l'esclavage. Mais, largement battu lors des élections pour la présidence de la république, il se retire de la vie publique.

Il ne cessera jamais d'écrire, et son œuvre est particulièrement abondante : poésie lyrique (harmonie poétique et religieuse, 1830 ; recueillement poétique, 1839) ; épopée (Jocelyn, 1836 ; la chute d'un ange, 1838) ; histoire (histoire de Girondins, 1847) ; critique littéraire, etc. il est mort en 1869.

III. Exploitation du texte

1. Pourquoi l'auteur se sent attristé lorsqu'il pense à sa terre natale ?
2. Que pense l'auteur de sa terre natale ?
3. Dégagez les principaux thèmes du texte ?
4. Quel est le genre littéraire de ce texte ?
5. Identifiez les figures de style de ce texte et justifiez leur emploi.
6. Donnez la portée de ce texte.

IV. Etude du poème

Ce poème de Lamartine est composé de quatre strophes de quatre vers. L'auteur commence son poème par une interrogation chargée de signification. En effet, la notion de la terre natale est pour le fondement de la vie d'un être humain. Car il est né dans un pays et doit se sentir appartenir à celui-ci.

Etant en exil en Italie, Lamartine ne peut contenir sa mélancolie. Il est obsédé par Milly, sa terre natale. Raison pour laquelle son cœur frémit à la seule évocation de sa terre natale. Cette exaltation de l'être en effervescence est un trait caractéristique aux poètes romantiques qui exaltent leur moi ou leur sentiment intérieur.

La première strophe fonctionne comme une petite introduction au poème. Déjà à ce niveau on réalise que le cœur du poète bouillonne de regret et de mélancolie.

Le terme « mon cœur en a frémi » dans le deuxième vers et « mon âme attendrie » dans le troisième vers expliquent davantage ce sentiment de nostalgie qui ronge le poète.

Les trois dernières strophes inscrivent Milly dans un contexte de description métaphorique. Les métaphores qui représentent Milly justifient l'attachement du poète à sa terre natale et prouvent combien cette terre lui est chère.

L'amour ou la nostalgie de la terre natale comme nous avons mentionné ci-haut est un sentiment qui n'épargne personne. Il naît et grandit dans le cœur de l'individu lorsque celui-ci se trouve éloigné de son pays.

THEME 2 : FAMILLE ET ENFANT

Introduction

La notion de famille existe dans toutes les formes de société du monde. Elle varie d'une société à une autre. En Europe, la famille désigne tout simplement le père, la mère et les enfants issus du mariage légal. En Afrique, elle regroupe le père, la mère, les enfants aussi bien légitime que naturel, les neveux et nièce, les parents voire les beaux-parents. Bref, c'est un ensemble de personnes ayant un lien de parenté par le sang ou par l'alliance. Dans le contexte africain, on distingue deux types de familles : la famille monogamique et la famille polygamique. La naissance d'un enfant dans la famille est un grand événement heureux. Car celui-ci est le symbole de la perpétuité d'une descendance. C'est pourquoi l'enfant reste un être intimement lié à la famille dans toutes les circonstances de sa vie. La famille demeure un cadre dans lequel l'enfant s'épanouit. Il reste en contact avec ses parents, source de chaleur, de nourriture, de sécurité et d'affection. Le thème de la famille et enfant a été au centre des préoccupations de beaucoup d'écrivains de presque toutes les époques.

Illustration : Elle avait pris ce pli, Victor Hugo

I. Vie de l'auteur

Victor Hugo est un remarquable écrivain du XIX^{ème} siècle doté d'un sens politique aigu et aux valeurs humanistes. Il s'inscrit dans le mouvement romantique dont il adopte les caractéristiques, devient vite le chef incontesté du mouvement romantique, revendiquant pour l'art une absolue liberté et évoluant parallèlement vers le libéralisme en politique. Il s'oppose au classicisme et se penche sur la sensibilité, le sentiment, l'émotion et la nature. Il se fixe l'ambition d'être l'« écho sonore » de son siècle et défend les causes généreuses (abolition de l'esclavage, de la peine de mort). C'est à la mort de sa fille Léopoldine qu'il commence un recueil de poèmes les contemplations dans lequel il exprime son désespoir, sa mélancolie et ses souvenirs.

Son opposition au coup d'Etat du 2 décembre 1851 le contraint à l'exil à Jersey, puis Guernesey. C'est depuis son exil qu'il publie, en 1862, les Misérables, vaste roman de la rédemption de l'homme : le forçat Jean Valjean.

II. Vocabulaire

Arabesque : rature, écriture incompréhensible.

Les astres : corps célestes.

Les prés verts : champs verts.

Morne : abattu

III. Etude du texte

1. Donnez la portée du texte ?
2. Relevez les figures du texte et justifiez leur emploi
3. De qui l'auteur parle-t-il dans le texte ?
4. Pourquoi l'auteur utilise-t-il le temps présent dans ce texte ?
5. Le poème est-il lyrique ou satirique ? Justifie ta réponse.
6. Quel est le type de ce poème ?
7. En vous inspirant de ce texte, dites pourquoi l'enfant est un être cher pour la famille ?

IV. Exploitation du texte

Le texte est un poème de Victor Hugo en souvenir de sa fille décédée et qu'il a tant aimé.

L'auteur relate les faits et les gestes coutumiers de sa fille, la connivence qui existait entre eux.

Il remémore le passé, se rappelle l'enfance de sa fille et des moments partagés avec elle. Il évoque également sa gaieté, son insouciance. L'auteur exprime sa douleur face à cette vérité implacable et semble avoir du mal à accepter la réalité.

THEME 3 : EXODE- EXIL- VOYAGE

Introduction

Le thème Exode-Exil-Voyage évoque tout simplement l'idée de déplacement. L'individu quitte son milieu d'origine pour aller s'installer dans un monde nouveau, source de confrontation culturelle. Habituellement, ces personnes se déplacent dans le souci d'aller se chercher ailleurs : découvrir d'autres univers, étudier, s'enrichir ou chercher refuge. Mais cette rupture d'avec son milieu d'origine n'est pas sans conséquence car l'accueil réserve parfois de surprises agréables ou désagréables.

Même si ces trois mots évoquent l'idée de déplacement, il y a cependant lieu de dégager quelques nuances.

Selon le dictionnaire universel, l'exode est un départ en masse d'une population d'un lieu vers un autre. Cette population est le plus souvent en quête d'une terre où elle pourra bonheur et sécurité. L'exil est l'action d'expulser quelqu'un hors de sa patrie sans possibilité de retour. L'exilé est un être déchiré qui vit loin dans un autre. Généralement c'est pour des raisons politiques que beaucoup d'hommes sont contraints à l'exil.

Le voyage est le fait d'aller dans un lieu assez éloigné de celui où l'on réside. Contrairement à l'exode et à l'exil, le voyage présente quelques aspects particulier dans la mesure où le voyageur se prépare comme il veut et selon les objectif de son déplacement. Le voyage, même s'il présente des risques pour le voyageur, reste une source d'enrichissement, d'acquisition des savoirs et expérience et d'ouverture sur d'autres horizons.

Illustration : Heureux qui comme Ulysse

I. Vie de l'auteur

Joachim du Bellay poète français, défenseur de la langue française est né en 1522 au château de la Tumelière en Anjou en France .Maladif et très tôt orphelin, il mène une enfance rêveuse et mélancolique. Après ses études à Paris, Joachim Du Bellay part en 1553 à Rome en Italie pour servir de secrétaire et d'intendant à son oncle le cardinal Jean Du Bellay. Il a été atteint de maladie de surdité de 1550 à 1557 et meurt d'apoplexie à 37 ans dans la nuit du 1^{er} janvier 1560 en écrivant des vers .Il a écrit deux recueils : les antiquités de Rome et les regrets (1558) exprimant ses déceptions et ses nostalgies. Exilé    Rome en Italie pendant 4 ans à son retour en France, J .Du Bellay publie les œuvres de l'exil en 1558. Son art pour les ressources de la versification, les inversions, coupes, rejets, enjambements, souplesses des sonorités, musicalité harmonieuse des regrets est connu de tous. D'une savante simplicité, il veut que ce qu'il écrit soit « une prose en rime ou une rime en prose ».

II. Vocabulaire

Ulysse : homme de la mythologie grecque, roi d'Ithaque en Asie mineure

Toison : poil d'un bélier qui symbolisait la sagesse, l'expérience et le savoir.

Usage : expérience

Son âge : sa vie

Saison : moment

Clos : jardin, ferme

Loire : fleuve français

Tibre : fleuve italien

Palatin : une des sept collines d'Italie

Angevaine : relatif à Anjou, ville de France.

III. Etude du poème

1. Quelle est l'aspiration du poète d'après le premier quatrain ?
2. N'y a-t-il pas deux tons dans cette strophe ?
3. Relevez dans la deuxième strophe les mots qui indiquent la petitesse du village natal
4. comment se traduisent l'émotion et le désir du poète dans le poème ?
5. Etudiez dans les tercets toutes les oppositions Rome et France.
6. Identifiez les figures de styles et justifiez leur emploi

IV. Explication du poème

Le poème est écrit en deux quatrains et deux tercets. Ce sonnet est extrait du recueil poétique les Regrets de Joachim Du Bellay. L'auteur l'a publié en 1558 après son retour de Rome. Il y exprime sa nostalgie. Exilé en Italie, il se souvient de son village natal Anger dont il magnifie.

Dans la première strophe, il évoque le retour héroïque et triomphal d'Ulysse et de Jasson malgré les périls. Ceux-ci ont pu retourner chez eux après un long et beau voyage.

Dans la deuxième strophe, l'auteur développe son vif désir de retourner dans son village natal « Quand reverrai-je » marque le sentiment d'inquiétude du poète perdu dans la vaste cité

romaine et qui cherche à rentrer au bercail. Mais il doute d'un retour glorieux comme Ulysse et Jasson. L'interjection " Hélas " traduit le cri de douleur du poète profondément abattu dans son corps et son amé.

Les deux tercets présentent une vive comparaison de deux civilisations, de deux milieux opposés : Rome avec ses merveilles qui n'impressionnent pas et le petit village vers lequel est orienté le sentiment du poète.

THEME 4 : METAMORPHOSE DE LA SOCIETE TRADITIONNELLE

Introduction

La société traditionnelle africaine est une société au départ bien organisée, bien structurée. Cette organisation se fonde sur le principe sacro-saint de la tradition. Les structures sociales, culturelles et politiques sont gérées par le chef qui est le responsable de la vie quotidienne au village. Le respect de la hiérarchie, de l'âge et l'obéissance au chef sont le ciment de la société traditionnelle. L'individu ne s'épanouit que dans le cadre de la collectivité. Car dans cette société, la liberté est collective et non individuelle. Les anciens sont toujours des modèles et les jeunes sont censés suivre leur pas pour, à leur tour, être des hommes utiles à la société.

Mais l'histoire évoluant, cette société connaîtra de profonds bouleversements. Ces changements sont dus au christianisme, à l'islam, la traite négrière, l'esclavage. Mais ce qui a meurtri complètement cette société, c'est la colonisation qui a mis en présence, sans ménagement, deux civilisations radicalement opposées. Cette confrontation a eu des répercussions désastreuses sur la vie du noir puisqu'il fallait de force ou de gré se conformer à la civilisation occidentale. En un mot, il faut s'européaniser. Face à cette menace, la civilisation africaine va se dévaloriser de jour en jour. Et, les indépendances viendront accélérer le processus d'occidentalisation. Les vieux se sentant à la fois lésés et dépossédés de leur pouvoir ne seront plus respectés par les jeunes. Des lors, il naît un conflit de génération car d'un côté, les vieux veulent défendre la morale et d'autre côté les jeunes réclament la liberté. L'autorité traditionnelle des anciens est en conséquence remise en cause. Naîtront à ce niveau de nouvelles structures qui vont défier les anciennes habitudes. Eu égard à tout ceci, on est en droit de parler de la métamorphose de la société traditionnelle africaine.

Illustration du thème: controverse autour du mariage, extrait de *Sous l'orage*

I. Vie et œuvre de l'auteur

De son vrai nom **Seydou Badian Kouyaté**, à Bamako le 10 avril 1928. Il a fait des études médicales à Montpellier, avant de rentrer dans son pays où il a occupé d'importantes fonctions ministérielles dans le gouvernement dirigé par Modibo Keita. Déporté à Kidal au lendemain du coup d'Etat militaire de 1968, puis exilé à Dakar, Seydou Badian vit actuellement au Mali. Ses principales œuvres : **Sous l'orage**, Les Presses Universelles, 1957 ; **Les Dirigeants africains face à leur peuple**, Maspero, 1964 ; **Le Sang des masques**, R. Laffont ? 1976 ; **Noces sacrées**, Présence Africaine, 1977.

II. Vocabulaire

Tendre un habile piège : attirer quelqu'un dans un obstacle susceptible de le faire échouer ;

Insolent : qui manque de respect ; qui provoque

Vente aux enchères : vente publique où la chose mise en vente revient à celui qui offre le meilleur prix ;

Livrer au plus offrant : donner à celui qui a plus de moyens ;

Reléguer : écarter quelqu'un, quelque chose qui est moins, peu apprécié ;

Perdre la tête : déraisonner, s'affoler ;

Se payer une âme : acheter une personne.

III. Compréhension du texte

1. Quels sont les personnages du texte ?
2. Qu'est-ce qui les oppose ?
3. Comment interprétez-vous les prises de position des uns et des autres ?
4. Pouvez-vous transposer cette situation similaire de nos jours ?
5. Quelle est la structure de ce texte ?
6. De quelles générations représente Birama et Sibiri ?
7. Quel est le problème posé dans le texte ?

IV. Sens du texte

Sous l'orage met en scène deux jeunes gens, Kany et Samou, dont l'amour réciproque est contrarié par les projets du père de Kany, Benfa, qui entend selon la coutume faire épouser à sa fille un riche et vieux marchand, Famagan. Devant la réticence de Kany, Benfa l'exile au village de son oncle Djigui. C'est l'occasion pour la jeune fille de reprendre contact avec certaines traditions ancestrales oubliées et de plaider sa cause auprès de Djigui qui, finalement, décide d'intervenir en sa faveur. Devant l'autorité de son frère aîné, Benfa s'incline et les deux jeunes gens peuvent enfin convoler en justes noces.

V. Etude du roman

Sous l'orage, un roman de conflit : sous l'orage est essentiellement l'histoire d'un conflit. Conflit né autour d'un mariage et qui oppose les jeunes issus de l'école étrangère et les vieux, garant de la tradition. Ce conflit déchire toute une famille. C'est d'ailleurs ce que l'auteur a voulu signifier à travers le titre « sous l'orage ». Ce conflit de génération est constant et partout dans les sociétés africaine. Mais il se trouve exaspéré par le simple que de ces deux générations se réclament d'une civilisation différente : Les aînés de la civilisation

traditionnelle et les cadets de la civilisation moderne occidentale. Le véritable est par conséquent un problème de culture. La résolution d'un conflit ayant des racines aussi profondes demande l'intervention des personnes douées de plus haute qualité, de lucidité, de compréhension et de diplomatie. Ce rôle d'arbitre est joué par Tieman-le-seigneur qui demeure une des figures remarquables du roman. On peut se demander s'il n'est pas le prototype du sage tel qu'en a besoin la société africaine déchirée par des aspirations contraires.

- Le conflit de génération : si dans le roman les deux générations s'affrontent ouvertement, c'est parce qu'il y a entre elles un fossé beaucoup plus profond que celui de l'âge. Les événements historiques qui ont provoqué une transformation de la société. Une évolution non graduelle ni paisible, mais une révolution soudaine et brutale où l'on passe radicalement d'un monde à un autre.
- **L'éducation** : c'est en fait là que tout commence. Deux modes d'éducation opposés ont donné naissance à deux générations rivales pour lesquelles rien n'a plus le même sens.
- **L'école des blancs** : pour les jeunes, l'éducation, c'est l'école des blancs qui leur fournit par l'instruction une supériorité indéniable sur tous ceux qui ne savent ni lire, ni écrire, la considération sociale et l'assurance du travail ; « Aujourd'hui, il faut être instruit pour être respecté. » les anciens reconnaissent d'ailleurs cet aspect positif de l'école moderne. C'est bien évidemment dans ce but qu'ils y ont inscrits leurs enfants. Et Benfa manifeste une fierté extraordinaire devant le savoir de sa fille capable de lire les lettres d'où qu'elles viennent.

Mais au-delà de cette fierté, les aînés ressentent douloureusement tout ce que les jeunes perdent en allant à l'école des blancs. N'apprenant plus rien de la tradition, ceux méconnaissent fondamentalement valeurs ancestrale. En s'instruisant, les jeunes gagnent un esprit de supériorité qui leur fait mépriser tous ceux qui ne sont pas instruits. Ils acquièrent une indépendance de jugement et d'action qui les poussent à l'initiative personnelle. Pour les anciens, l'école instruit mais n'éduque pas. Elle laisse un vide désolant dans l'esprit et le cœur des jeunes.

- **L'éducation traditionnelle** : l'éducation traditionnelle, au contraire, est conçue pour former des caractères au moule de la société. Elle se fait à travers la collectivité, la famille en prise directe avec la vie. Elle est transmise par les anciens et trouve son accomplissement lors des cérémonies d'initiation et d'excision. Le seul diplôme, le seul examen était de « mériter le grade d'homme. » en faisant preuve de courage

physique ou moral, d'habilité, de maîtrise de soi, du sens de la vie communautaire et de la fraternité.

- **Les principes de la vie traditionnelle** : grâce au courage, on ose affronter n'importe quel ennemi avec la ferme conviction de le terrasser. Le courage est d'abord une qualité physique qui permet d'endurer les souffrances et les fatigues de l'initiation. C'est aussi un ensemble de qualités morales parmi lesquelles figure la discrétion, vertu essentielle dans une société où l'apprentissage des techniques et la hiérarchie sont basés sur des secrets des castes et des corporations. C'est dans ce sens que le père Djigui hésite à révéler à Birama certains secrets des chasseurs. Et, s'il le fait finalement, c'est parce qu'il est son neveu et aussi par fierté de pouvoir ramener à la tradition cet élève des blancs.

La fraternité : au nom de la fraternité, on partage tout, bien ou mal, exploits ou fautes. On permet ainsi à la société de vivre et de se maintenir authentique. Le sentiment de fraternité, chez les peuples africains, demeure l'une des marques les plus évidentes de l'africanité.

- **L'hospitalité** : corolaire de la fraternité, l'hospitalité demeure également le ciment de la société traditionnelle africaine. Car selon qu'il est dit « quand tu seras grand, tu ouvriras la porte à l'étranger car le riz cuit appartient à tous. »
- **La coopération** : dans toutes les activités et les circonstances de la vie sociale, les hommes éprouvent toujours le désir de coopérer pour le bien-être de la communauté : « si les laboureurs, les bâtisseurs des cases, le piroguier, le tisserin et le chasseur travaillaient pour le village, il n'y aura pas de litige. »
- **La coresponsabilité** : la survie d'un foyer ; de la société dans sa globalité n'est pas l'affaire d'un seul individu. Tous conjuguent leurs efforts, échangent les savoirs et compétences pour éviter tout dérapage. Car : « l'un d'eux commet une faute, toute la société subit la sanction. »
- **Les rapports avec la nature** : pour les anciens, la ligne à suivre est de respecter la nature, de vivre avec elle sans rien tenter de la transformer. L'homme doit entretenir de bonnes relations avec la nature qui imprime sa forme à la vie et qui inspire tous les moments de joie. Le devoir de l'homme vis-à-vis de la nature est le travail : « l'homme n'est pas fait pour se reposer(...) Sans les travaux de champs, il n'y aura de bonne musique. »
- **L'autorité** : tous les valeurs ou principes de la vie traditionnelle ont été enseignés, transmis et maintenus par l'autorité des anciens. La véritable autorité a des racines quasiment religieuses et conditionne l'existence de tous. Elle assure la stabilité sociale.

Le flux des vertus ne s'arrête jamais. Il permet aux générations de vivants de rejoindre les générations des morts. La force de cette autorité exige donc en réponse vénération et docilité. Maman Téné le rappelle à Kany : « Tu ne t'appartiens pas et tu ne dois rien vouloir. C'est ton père qui est le maître et ton devoir est d'obéir. » Les choses sont ainsi depuis toujours. »

Illustration : Texte 2 : Ma sœur africaine

I. Vie de l'auteur

Né le 12 décembre 1937 dans la préfecture du Zio au Togo, AKAKPO AHIANYO Anani est Docteur en Sociologie et Licencié Ès Lettres. Il est diplômé des Hautes Etudes du Droit Rural et de l'économie agricole. Ancien Ministre des Affaires Etrangères, AKAKPO AHIANYO Anani exalte les sentiments patriotiques.

II. Vocabulaire

Grognant : Emettre un grognement. Manifester son mécontentement en protestant sourdement par des paroles indistinctes.

Altérée : faussé, dénaturé, assoiffé.

Ethérée : qui est au-dessus des sentiments communs, très pure

Polyandrie : le fait pour une femme d'être mariée à plusieurs hommes

Polygamie : avoir plusieurs conjoint (e)s

III. Compréhension du texte

1. Quel est le type du texte ?
2. Quels sont les procédés littéraires dont l'auteur a fait usage pour exprimer sa pensée ?
3. De qui s'agit-il dans ce texte ?
4. Dites en quoi ce texte évoque-t-il un changement de culture.
5. Relevez les expressions qui dénotent une mutation socioculturelle.

IV. Sens du texte

Ma sœur africaine est un texte poétique tiré de l'œuvre « Rythmes et cadences », publié aux éditions Akpagnon. Ce poème en prose fait l'éloge de la femme africaine, loue son courage et l'appelle à défendre son honneur. L'auteur, féministe à première vue, s'inscrit dans la ligne de tous ceux qui luttent contre la marginalisation de la femme africaine tout en faisant la promotion de son émancipation.

THEME 5 : MONDE DIT CIVILISE, MONDE DIT SAUVAGE

Introduction

La civilisation se définit comme l'ensemble des caractères, des cultures propres à une société. Civiliser signifie sortir de l'état primitif et parvenir à un état de développement économique et culturel.

Le monde sauvage désigne la conception du blanc qui dans la littérature coloniale est fait de subjectivité, de tout cliché et qui traitait le continent africain de barbare c'est-à-dire non civiliser. Dans cette littérature coloniale, les africains étaient traités de cruels, de voleurs, de fainéants ne sachant que rire, chanter et danser. Bref, ils sont qualifiés de tous les défauts possibles. Il a fallu attendre le début du XXe siècle qu'un changement d'opinion s'amorce et que le blanc arrive à poser un autre regard sur le noir.

Illustration : Les troglodytes de Montesquieu

I. Vie de l'auteur

Né au château de la Brède, au sud de Bordeaux, en janvier 1689, Montesquieu, appartient à la noblesse de robe. Son oncle Jean Baptiste est président à mortier, son père a servi comme capitaine de cheveau-légers avant de se retirer sur cette terre. Formé d'abord par les Oratoriens de Juilly, près de Paris, le jeune homme fait ensuite de solides études de droit, et devient en 1714 conseiller, en 1716 président à mortier au parlement de Guyenne. Ses œuvres : **Les lettres persanes** 172, **Esprit des lois**, 1758 ...

II. Vocabulaire

Troglodyte : personne qui habite une grotte ou une demeure creusée dans la roche.

Contrefaits : modifié, déformé avec une intention frauduleuse.

Velus : couverts de poils

Aucun principe d'équité ni de justice : le règne de arbitraire, de l'injuste.

Submergées : débordées, recouvertes complètement d'eau.

Usurper : s'approprier indûment par la force.

Offenser : blesser quelqu'un dans sa dignité, dans son honneur.

III. Compréhension du texte

1. Quelles sont les deux vertus sociales dont les troglodytes croient pouvoir s'en passer ?
2. La liberté du peuple troglodyte a-t-elle permis de rendre possible leur cohésion sociale ?
3. Relevez dans le texte les détails qui démontrent le comportement absurde des troglodytes ?
4. Quel est le sentiment développé au sein des troglodytes ?
5. Relevez les figures de ce texte et justifiez leur emploi.

THEME 6 : COLONISATION

Introduction

La colonisation a été une pratique perpétuée par les occidentaux en Afrique. Aussitôt la conférence de Berlin 1885, les pays occidentaux s'étaient partagé le continent africain et s'y sont installés en fonction de leur intérêt économique et leur hégémonie politique et culturelle. Des lors, le continent africain connaîtra plusieurs tendances colonialistes représenté sous le vocable des systèmes coloniaux selon la langue, la culture et l'intérêt des puissances coloniales. Avec l'implantation de l'école, de la religion et de l'administration coloniale, cette pratique va bouleverser profondément les structures économiques, sociales, cultures et morales du continent africain. Les africains seront victimes de la cruauté et de l'arbitraire de l'homme blanc. C'est aussi le début des temps modernes. Les écrivains africains vont tour à tour dénoncer cette pratique et ses abus tout en faisant le portrait puisque, psychologique et moral de l'homme noir pétri par la colonisation. C'est dans ce sillage que s'inscrit le portrait du colonisé d'Albert Memmi.

Illustration : Le portrait du colonisé d'Albert Memmi

I. Biographie de l'auteur

Albert Memmi est né à Tunis en 1925. Fils de d'un juif d'origine italienne et d'une Berbère, il passe son enfance et son adolescence à Tunis. Il fait des études au Lycée française et ressent assez vite la difficulté d'être un juif colonisé. Après des études de philosophie faites en France, il est pendant quelque temps professeur de philosophie à Tunis. Il s'installe ensuite à Paris où il est chargé de conférence à l'Ecole pratique de Hautes Etudes à la Sorbonne. Il a publié : La statue de sel, 1953, Agar, 1956 ; Portrait du colonisé précédé du Portrait du colonisateur, essais, 1957.

II. Vocabulaire

Stérilisation : rendre amorphe, improductif.

Surgir : émerger, s'émanciper.

Un trompe-l'œil : une apparence flatteuse mais trompeuse.

Néantisation : anéantissement, réduire à néant.

Avilir : abaisser jusqu'à rendre méprisable, dégrader.

III. Compréhension du texte

1. Quelles stratégies le colonisateur utilise-t-il pour anéantir les élites ?
2. Partant du texte, Analysez les sentiments qui anime le colonisé vis-à-vis du colonisateur.

3. Quelle réalité évoque l'expression : « le cercle infernal » ? Quelle impression cette réalité évoque en vous ?
4. Dégagez la structure du texte en parties titrées.
5. Que préconise l'auteur comme solution à la situation du colonisé ?
6. Etudiez le style de l'auteur.

IV. Sens de l'extrait

Même s'il le souhaite, le colonisé ne peut changer de condition. L'assimilation, dans le cadre colonial, s'est révélé impossible, puisque, écrit Memmi : « dans les conditions contemporaines de la colonisation, assimilation et colonisation sont contradictoires. »

Texte 2 : Les yeux de ma chèvre

I. Vie de l'auteur

Eric Rosny, jésuite français, est arrivé à Douala (Cameroun) en 1957, à l'âge de 27 ans. Il a été directeur de l'Institut Africain pour le Développement Economique et Social (INADES) à Abidjan, entre de 1975 et 1982, puis supérieur provincial des jésuites d'Afrique de l'Ouest, basé à Douala. Actuellement, il réside au Centre Spirituel de rencontre de Douala.

II. Etude du texte

1. Etudiez la structure de ce texte tout en insistant sur le style de l'auteur.
2. Quel est le genre du texte ?
3. Qui est le personnage central du texte ? Dites ce qui le caractérise.
4. Quelle est l'idée principale du texte ?
5. Relevez les marques de la colonisation dans ce texte.
6. De quoi Din se plaint-il ?
7. Etudiez le caractère comique de ce texte.
8. Expliquez cette : « J'ai fermé l'Orient et l'Occident à cette maladie qu'on appelle choléra. »
9. Comment fait Din pour se faire payer par les malades insolvables ?

III. Sens du texte

La médecine traditionnelle est concurrencée par la médecine moderne, malgré la faible résistance des tradipraticiens. Toutefois, il existe des infections qui sont efficacement traitées par la médecine traditionnelle ?

THEME 7 : SAGESSE ET MORALE

Introduction

La sagesse et la morale sont deux valeurs qui existent et enseignées dans toutes les sociétés du monde. Ces notions contribuent à édifier la société et rendre l'homme capable de juger, de gérer et d'interpréter les prénommes et les faits qui affectent au quotidien sa vie. La vie en société est un tout et l'homme est un être à la foi bon et mauvais, ayant de vice et disposant aussi de grandes vertus. C'est aussi un être dont la connaissance reste difficile à appréhender. Par la sagesse qui est une disposition d'esprit, l'esprit de jugement et de discernement et la morale qui relève du bon sens et prône le bien en société, l'être humain arrive ainsi à s'instruire, s'édifier et connaître les hommes afin de mieux s'adapter à sa société. Le thème de la morale et de la sagesse a été au centre des démarches littéraires de beaucoup d'écrire animé par le souci de construire l'homme, de le rendre sage, intelligent et apte à apporter un jugement sur les phénomènes socioculturels et politiques qui l'environnent.

Illustration

Texte 1 : le jugement, Birago Diop

I. Vie de l'auteur

Né en 1906 au Sénégal, Birago Diop qui faisait déjà partie de l'équipe de l'Etudiant noir avec Senghor et Damas n'a été révélé comme écrivain que par Damas puis Senghor. Mais quel conteur !

Il a écrit une série de contes amusants et édifiants : « Les contes d'Amadou Koumba », Les nouveaux contes d'Amadou Koumba », « Contes et lavanes ». Il a écrit aussi « Souffles, Viatiques, ... »

II. Etude du texte

1. Quel est le type du texte ?
2. De quoi le texte parle-t-il ?
3. Donnez les noms des personnages de ce texte avec leur attribut.
4. Quel est la nature et la cause du litige qui oppose les deux époux ?
5. Comment trouvez-vous le jugement rendu par Madiakaté-Kala ?
6. Est-ce que les deux époux se sont exprimés au préalable?
7. Est-ce que Madiakaté-Kala a tenu conseil pour démontrer la culpabilité de l'un ou de l'autre
8. Quelle leçon de morale peut-tiré de ce jugement ?

Texte 2 : la justice du lion, extrait de Au Tchad sous les étoiles de Joseph Brahim Seïd

I. Auteur

Né le 27 novembre 1927 à Fort-Lamy, aujourd'hui N'Djaména, Joseph Brahim Seïd est juriste de formation. (Licence en droit en 1955 à Lyon en France). Il occupa divers postes ministériels au Tchad. Il meurt le 4 mars 1980. Il a écrit « Au Tchad sous les étoiles » et « Un enfant du Tchad »

II. Exploitation du texte

1. De quoi le texte parle-t-il ?
2. Quels sont les personnages de ce texte ?
3. Pourquoi l'auteur met-il sur scène les animaux ?
4. Quel est le litige rassemble les animaux ?
5. A qui le lion donne-t-il la maternité du veau ?
6. Comment les animaux se sont-ils prononcés sur ce litige ?
7. Comment le lièvre va-t-il tranché ?
8. Pourquoi les animaux ne se réunissent-ils plus pour dire le droit ?
9. Quelle leçon pouvez-vous tirer de ce conte ?

III. Portée du récit

Récit de faits et d'aventures imaginaires ou extraordinaires, le conte a souvent une portée symbolique. D'abord de tradition orale transmis de génération en génération, il devient depuis quelques siècles un genre littéraire à part entière. Comme la fable, il a pour objet de distraire et d'éduquer par les leçons qu'on en tire.

Texte 3 : Conseil tenu par les rats, Fables de la Fontaine

I. Auteur

Né en 1621 à Château-Thierry en France, Jean de La Fontaine sera « maître des eaux et forêts » comme son père. Ses randonnées dans la nature lui permettront de camper des paysages pittoresques où il fera évoluer les personnages de ses fables. Il est aussi l'auteur de nombreux contes et nouvelles. Jean de La Fontaine meurt à Paris en 1695.

II. Etude du récit

1. Quel est le type de ce texte ?
2. De quoi s'agit-il dans ce récit ?
3. Quels sont les acteurs de ce récit ? Dites ce qui les caractérise.
4. Quel est le danger qui pèse sur les rats ? Qu'envisagent-ils pour se sauver ?

5. Quelle leçon peut-on retenir de ce texte ?
6. Etudiez les figures de style de ce texte ?

THEME 8 : ENVIRONNEMENT ET SANTE

Introduction

L'environnement et la santé sont deux thèmes qui sont d'actualité. La vie de l'homme en sociétés est conditionnée par son environnement qui détermine son état de santé morale mais sur tout physique. L'environnement est ce qui sous-tend l'existence de l'individu et lui créer un espace de vie où s'accomplissent toutes ses activités en vue de son bien-être. Bref, le milieu dans lequel il vit. La santé est un état physique où l'homme jouit de toutes ses forces et facultés. Le corps de l'homme reste un défi à relever en termes d'entretien. Parler du développement d'une société, revient à parler de la santé des hommes qui la composent. D'où la nécessité de tout mettre en œuvre pour que l'homme jouisse de sa physique dans un environnement sain et décent.

Illustration : Les feux de brousse, Texte extrait du journal le magazine de l'environnement et du développement durable au Tchad N° 003, Janvier/ Février 2014.

I. Etude du texte

1. Quel est le type du texte ?
2. Quel est le problème qu'aborde ce texte ?
3. Etudiez la structure de ce texte en parties titrées.
4. Quelle est le message que véhicule ce texte ?
5. Par qui sont provoqués les feux de brousse ?
6. Quels impacts les feux de brousse laissent-ils sur l'économie du pays ? Sur la vie humaine ?
7. Etudiez le rapport entre l'environnement et la vie humaine.

Texte 2 : l'excision, Abdelaziz Ben Jebira

I. Compréhension du texte

1. Quel problème le texte soulève-t-il ?
2. L'excision est-elle une bonne ou mauvaise pratique ? Justifiez votre réponse.
3. Quels sont les pays où se pratique l'excision.
4. Comment appelle-t-on encore l'excision ?
5. Donnez le genre de ce texte.
6. Que pensez-vous de l'excision ? Peut-on la pratiquer autrement ?
7. En quoi l'excision est-elle un problème à la santé de la jeune fille ?
8. Quels sont les Organismes qui s'intéressent au problème de l'excision ?
9. Quelles sont les différentes formes d'excision ?

TECHNIQUES D'EXPRESSION

METHODOLOGIE DE DISSERTATION

I. Définition

La dissertation est une épreuve littéraire. Elle consiste à mener une réflexion personnelle et méthodique sur un problème que pose le sujet. Le sujet peut porter sur une question littéraire ou un problème d'ordre général. Les sujets d'ordre littéraire portent généralement sur les œuvres au programme. Les sujets d'ordre général appelé en d'autres termes épreuve de culture général se fondent sur de grandes questions d'actualité comme la condition de la femme, la question ouvrière, le progrès scientifiques et technologiques ; la question de la communication et de l'information.

II. Les étapes d'une dissertation

La dissertation exige quelques étapes préalables que le candidat doit suivre :

1. L'analyse du sujet

Cette étape permet au candidat de bien cerner les contours du sujet pour enfin le traiter avec compétence. Ce qui suppose une lecture attentive et répétée du sujet afin de faire surgir la problématique. Enfin le candidat doit rester fidèle à la formule suivante : « **traitez le sujet proposé, tout le sujet proposé et rien que le sujet proposé.** »

2. La recherche des idées

Pour illustrer et argumenter le sujet, le candidat peut emprunter ou chercher les idées et les citations dans divers domaines : littérature, religion, politique, philosophie, tradition, actualités et expériences personnelles.

3. Le Plan

Le plan est une étape incontournable et importante de la dissertation. Car les idées réunies doivent être organisées selon les directives que dicte le sujet (discutez, commentez, expliquez, justifiez...) Il y a plusieurs sortes de plans en dissertation :

Le Plan inventaire : Il s'agit d'énumérer les avantages et les inconvénients d'une notion donnée.

Sujet : Pensez-vous que le cinéma et la musique constituent-ils un obstacle à l'épanouissement de l'adolescent ?

Le plan analytique : C'est le plan problème-cause-solution ou conséquence. Il consiste à analyser de façon méthodique le problème posé par le sujet ; rechercher les causes avant d'y trouver de solution ou dégager les conséquences. Ce plan comporte trois parties :

- **problème**
- **cause**
- **solution ou conséquence**

Sujet : La prostitution gagne notre société. Dégagez les causes de ce mal et proposez des solutions pouvant l'enrayer.

Le Plan comparatif : Il met en parallèle deux notions de nature différente avant d'établir les convergences et les divergences.

Sujet : la radio et la télévision contribuent à l'édification d'un peuple. Comment pouvez-vous expliquer cette complémentarité ?

Le Plan explicatif : Ce plan consiste à expliquer une idée, une formule, une déclaration, une citation ou un concept.

Ex : sujet : expliquez cette affirmation d'Amadou Hampaté Bâ : « **N'ayant pas de papier, l'Afrique a confié l'éducation de ses enfants à la parole.** »

Le Plan dialectique : C'est le plan classique qui correspond aux sujets à contradiction, à des conceptions différentes sur une même question. C'est pourquoi il comporte :

La thèse : elle développe les idées et arguments qui soutiennent la thèse de l'auteur.

L'antithèse : elle avance les arguments contraires à ceux évoqués dans la thèse. IL s'agit de montrer les limites ou les insuffisances d'une affirmation.

La synthèse : c'est la conciliation de la thèse et de l'antithèse en vue de

Sujet : Discutez cette opinion de Mariama BA dans Une si longue lettre : « La qualité première d'une femme est sa docilité. »

III. La composition du devoir

Le devoir de dissertation a trois parties.

1. L'introduction

L'introduction pose les données du problème et a pour but de :

- Situer le sujet dans son contexte,
- Poser la problématique,
- Annoncer le plan du devoir.

Dans l'introduction, on part de la généralité vers la particularité qu'est le sujet. Si le sujet est à la forme affirmative, il faut le formuler sous une forme interrogative pour faire surgir la

problématique. Il est aussi admis de rappeler le sujet si celui est court. Etre bref et concis. Enfin quelle que soit la nature du sujet, il faut éviter de répondre à la question dès l'introduction.

2. Le développement

Le développement est la partie indiquée pour justifier, expliquer, argumenter et discuter le problème posé par le sujet. Il s'organise par paragraphe et à chaque paragraphe correspond une idée. Les connecteurs logiques permettent de passer d'une idée à une autre, d'un paragraphe à un autre. Les citations sont entre guillemets précédées ou suivies d'une argumentation. Ne pas employer « Je », « Moi ». Employez plutôt « Nous », « On ». Eviter le style télégraphique et le pédantisme. Etre clair et simple dans son expression tout en respectant les signes de ponctuation.

3. La conclusion

Elle fait le bilan du développement et répond à la question posée à l'introduction. La conclusion peut être fermée si elle est une réponse absolue au problème posé par le sujet. Cependant, le candidat peut laisser une ouverture à la conclusion en évoquant un problème relatif à celui qui vient d'être traité pour des recherches futures.

IV. Les liens de transition

Les mots de transition permettent de passer d'un paragraphe à un autre, d'une partie à une autre ; de lier les idées les unes aux autres. Ceci permet d'inscrire le devoir dans une bonne progression pour éviter de passer de coq-à-l'âne.

- **Les liens d'addition** : et, ou, ensuite, en plus, dans le même ordre d'idée, aussi, en outre, également, par ailleurs, dans le même sens...
- **Les liens de démonstration** : car, dans ce contexte, comme, d'autant plus que, de ce fait, autrement dit, en d'autres termes, parce que...
- **Pour marquer une opposition, une restriction** : cependant, néanmoins, mais, en revanche, au contraire, or, tandis que, alors que, à l'opposé de, malgré, bien que, quoique...
- **Pour marquer une conséquence, une déduction** : donc, par conséquent, en conséquence, ainsi, c'est pourquoi, d'où, il en découle, si bien que, tant que, tellement que, de sorte que, en fait, en somme, en résumé, somme toute, en conclusion, bref, il ressort que, en sorte que, afin que, enfin, finalement, en définitive...

- **Pour marquer le but** : pour cela, afin de, dans ce but, dans cette optique, dans cette perspective, en vue de...
- **Pour marquer une concession** : bien que, en dépit du fait que, en dépit de, malgré, quoique, en tout état de cause, quoiqu'il en soit...
- **Pour marquer une surenchère** : non seulement...mais, non seulement...mais encore, non seulement...mais aussi.
- **Pour marquer un choix** : soit...soit ou bien.

METHODOLOGIE DE CONTRACTION DE TEXTE

A. Définition

La contraction du texte est une technique littéraire qui consiste à faire le résumé ou l'analyse d'un texte littéraire. Le résumé et l'analyse présentent des traits communs en ce sens que l'un et l'autre condense le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de l'interprétation.

B. Le Résumé

Le résumé un exercice littéraire indispensable dans la mesure où il constitue un test d'intelligence aux examens et concours. Il facilite la lecture, permet de gagner le temps et de retenir l'idée essentielle.

1. Comment résume-t-on ?

Le résumé a trois exigences que le candidat doit observer :

- La clarté : le résumé doit être clair,
- La fidélité : le résumé doit être fidèle. C'est-à-dire respecter la pensée de l'auteur sans y ajouter une touche personnelle.
- La brièveté : Le résumé doit être bref pour gagner le temps.

2. La méthode du Résumé

- **Comprendre le texte ou la pensée de l'auteur**

Pour résumer un texte, il faut d'abord le comprendre. On ne peut pas prétendre résumer un texte qu'on ne comprend pas. C'est pourquoi il faut :

- lire attentivement, lentement et au besoin plusieurs fois le texte pour dégager l'idée principale des idées secondaires.
- Elucider les passages obscurs
- Comprendre l'enchaînement des idées, les vocabulaires et leur progression
- Souligner les mots importants
- Noter la succession des faits et des arguments
- Entourer les articulations du texte, les mots de transition

➤ Le plan du Résumé

Le plan du résumé ne se confond pas forcément au plan du texte. Le résumé n'a pas d'introduction ni de conclusion.

➤ La rédaction du Résumé

Le style

Le style du résumé ne reprend pas celui de l'auteur. Le candidat résume selon son propre style.

La neutralité

Le résumé exclut tout commentaire personnel du candidat. Seule la loi de la neutralité, de l'objectivité et de la fidélité totale qui commande : ne pas dire ce que l'auteur n'a pas dit mais dire fidèlement et avec concision ce qu'il a dit. Eviter les expressions telles que : l'auteur a dit que...l'auteur conclut que...qui sont réservées à l'analyse.

Comment raccourcir ?

Raccourcir un texte suppose :

- Supprimer les éléments et les détails accessoires du texte,
- Eviter les répétitions
- Retenir que les donner chiffrer significatives

L'échelle du Résumé

Le devoir du résumé a ses exigences au rang desquelles il y a l'évaluation des mots.

Généralement aux examens et concours, la proportion moyenne reste entre le 1/3 et le 1/4 avec une marge de plus ou de moins de 10%.

C. L'analyse

L'analyse est aussi une épreuve littéraire qui vise à condenser un texte. Elle met en évidence l'idée principale et identifie les idées secondaires ; montre les rapports que celles-ci entretiennent avec l'idée principale. Dans l'analyse, on condense le texte comme si on est une autre personne que l'auteur. Raison pour laquelle on évoque les démarches de l'auteur à la 3^e personne du singulier. A cet effet, il est conseillé l'emploi des termes tels que : l'auteur dit que, l'auteur affirme que, il conclut que...

❖ Le Résumé et l'Analyse : convergences

Le résumé et l'analyse constituent un seul exercice parce que les deux réduisent le texte tout en obéissant à la loi de l'objectivité et de la fidélité. Dans les deux cas, un effort personnel s'impose au candidat qui doit emprunter le moins possible les termes et les formule de l'auteur. Enfin, éviter toute appréciation personnelle sur les idées ou le style de l'auteur comme c'est le cas en commentaire composé.

❖ Le Résumé et l'Analyse : Divergences

Ces deux techniques littéraires présentent aussi des traits qui les distinguent l'une de l'autre.

- Le résumé est une image directe du texte qui tient compte de l'essentiel du texte. Le candidat est l'auteur même du texte dont il dit en court ce que l'auteur a dit en long.
- L'analyse est également l'image du texte. Cependant elle consiste à mettre en évidence l'idée principale du texte à la quelle viennent se greffer les idées secondaires. Le candidat prend une distance par rapport à l'auteur dont il rapporte les propos.

Le tableau récapitulatif

RESUME	ANALYSE
Réduction à ¼	Réduction à ¼
Pas d'introduction	Introduction facultative
Pas d'éléments étrangers au texte	Pas d'éléments étrangers au texte
Pas d'appréciation ou commentaire	IDEM
Style direct	Style indirect
Effort personnel de réduction	IDEM
Pas d'emprunt abusif des formules de l'auteur	IDEM
Pas de conclusion	Pas de conclusion
Pas de style télégraphique	IDEM

D. La Discussion

C'est une petite dissertation qui intervient après le résumé ou l'analyse.

1. Les caractéristiques de la Discussion

A la différence de la dissertation, la discussion se caractérise par le libre choix du sujet. En effet après le résumé ou l'analyse, le candidat choisit lui-même un sujet ou thème à discuter en fonction son intérêt. Il expose et justifie ses propres points de vue sur la question par rapport à ceux de l'auteur. La discussion ne doit pas être la paraphrase ou le commentaire du texte. Le candidat doit faire preuve d'une réflexion personnelle. Il doit soutenir l'idée qu'il avance par des arguments et exemples plausibles. On peut dans la discussion soutenir ou rejeter la thèse de l'auteur. Mais ce qui est important, c'est de démontrer, de prouver ce que l'on affirme.

2. Le choix du sujet

On ne choisit pas un sujet en dehors du texte. Un mot pris de façon isoler ne constitue pas absolument un problème. Il faut aussi éviter de choisir les sujets vastes.

Il y'a deux possibilités de choisir ou de formuler un sujet :

1. Le sujet peut être une citation du texte, un fragment de phrase ayant un sens.
2. Le candidat peut formuler lui-même son sujet tout en se fondant sur le texte.

3. La présentation du devoir

L'épreuve de contraction du texte comporte deux grandes parties : le résumé ou l'analyse et la discussion. Après le résumé ou l'analyse, le candidat doit laisser quelques lignes, préciser le thème de discussion avant de le développer.

4. Le schéma de la présentation

I. Résumé Ou Analyse

II. Discussion

1. le sujet

2. la rédaction

a. L'introduction

b. le développement

c. la conclusion

NB : Pour ce qui concerne la rédaction de la discussion, on peut appliquer toutes les lois de la dissertation

METHODOLOGIE DE COMMENTAIRE COMPOSE

I. Définition

Le commentaire composé est une technique littéraire qui consiste à présenter de façon méthodique les richesses d'un texte littéraire. Il s'agit d'expliquer ou de rendre clair ce que l'auteur a voulu dire et quels les procédés littéraires et stylistiques dont il fait preuve pour exprimer sa pensée. Commenter un texte, c'est aussi le justifier, donner son point de vue tout en mettant en évidence sa portée sociopolitique, culturelle et psychologique.

II. La Méthode du commentaire composé

Pour réussir un devoir de commentaire composé, il faut lire plusieurs fois le texte afin de comprendre la pensée de l'auteur. Car, le texte est conçu de manière à toucher le lectorat et lui apporte un message. Noter toutes ses impressions sur un brouillon. C'est par ce procédé qu'on pourra pénétrer le texte. Ce travail d'éclaircissement se fait sur la base d'un certain nombre de questions que le candidat se pose avant :

1. Quels renseignements le texte me donne-t-il ?
2. Que veut dire l'auteur et comment ?
3. Qu'est-ce-que je découvre dans ce texte ?
4. Quelle est son originalité ?
5. Qu'est-ce qui me plaît, m'attire, me surprend ou enchante dans ce texte ? Pourquoi ?

Toutes questions préliminaires se fondent sur trois points de vue : le texte, l'auteur et le lecteur. Elles permettent de mieux cerner le texte avant de commencer le devoir.

Après ce travail, le candidat doit disposer de points de vue ou de centres d'intérêt pouvant lui permettre de rendre compte du texte.

III. Conseils pratiques

Pour réussir son devoir de commentaire composé, le candidat doit observer les conseils ci-dessous énumérés.

1. Ne jamais séparer le fond de la forme. Ils sont liés de manière à rendre compte de la pensée de l'auteur et son art.
2. Eviter le commentaire linéaire.
3. Eviter la paraphrase.
4. Eviter de tout raconter ce qu'on connaît de l'auteur, sauf les informations importantes qui participent de la compréhension du texte.

5. Eviter de développer les jugements généraux sur le livre ou l'auteur, son temps, son courant littéraire ou le genre adopté. Le commentaire composé s'appuie presque exclusivement sur le texte et non sur l'œuvre dans laquelle il est extrait.

IV. Présentation du commentaire composé

✓ L'introduction

L'introduction doit être bâtie de façon à retenir l'attention et donner une orientation sur l'ensemble du développement.

Elle permet de :

- Identifier le texte en indiquant le titre de l'œuvre et son genre, le nom de l'auteur, le courant littéraire, la date de publication et la maison d'édition.
- Situer l'extrait dans l'œuvre, son contexte sociopolitique ou culturel ; sa place dans la production de l'auteur et son importance par rapport à son époque.
- Dire avec beaucoup de précision le thème principal.
- Dégager les centres d'intérêt autour desquels le commentaire composé s'articulera.

✓ Le développement

Dans le développement, le candidat doit rendre davantage clair le texte dans ses différents aspects. Il doit l'expliquer, le justifier et l'argumenter tout en se prononçant sur le texte et en mettant en exergue le style de l'auteur, c'est-à-dire la forme du texte. Il faut le rappeler encore que le fond et la forme ne doivent pas être dissociés.

Les différentes parties du commentaire composé doivent être rattachées au problème central posé par le texte et signalé à l'introduction. Les idées, les parties et paragraphes sont liés par les mots de transition qui marquent la progression de l'analyse et du devoir.

Le développement du commentaire composé s'articule toujours autour des centres d'intérêts identifiés et signalés à l'introduction.

✓ La conclusion

La conclusion fait le bilan du commentaire composé. Elle est conçue comme une réponse au problème posé à l'introduction. Elle offre en outre au candidat l'opportunité de se prononcer sur le texte. Elle peut se terminer par une ouverture de débat.

GRAMMAIRE

LES FIGURES DE STYLE

I. Définition

La notion de figure de style se définit comme une technique littéraire, un procédé qui consiste à faire usage des tournures afin de rendre plus vive l'expression. Bref, c'est l'art de construire des phrases élégantes, éloquentes et pertinentes. Il y a plusieurs figures de style ; cependant, nous ne pourrions étudier que celles dont l'usage est récurrent dans les œuvres littéraires.

1. la comparaison : elle consiste à rapprocher deux éléments distincts entre lesquels on cherche à déceler une ressemblance. Elle se caractérise par la présence de trois éléments :

- a. le comparé : la réalité dont on parle.
- b. un terme de comparaison : comme, aussi, tel, on dirait...
- c. le comparant : l'image.

Exemple : Elle brille comme la lune

Il avance lentement on dirait un voleur.

2. l'ellipse : elle consiste à omettre ou à supprimer un ou plusieurs mots à l'intérieur d'une phrase. Ce procédé ne compromet pas le sens de la phrase.

Exemple : Le ciel est nuageux, le temps lourd, la visibilité nulle

3. le pléonasme : c'est la répétition des mots ou des termes ayant le même sens.

Exemple : je l'ai vu de mes propres yeux.

Descendre en bas

Marcher à pied

4. la métaphore : figure de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on ne lui attribue que par analogie implicite.

Exemple : le printemps de la vie (la jeunesse)

C'est un tigre (un courageux)

5. la métonymie : c'est un procédé qui consiste à substituer le nom d'un objet à celui d'un autre compte tenu d'un rapport logique qui existe entre les deux objets (rapport entre le contenant et le contenu, le tout et la partie)

Exemple : la salle applaudissait

Boire un verre

Toute la ville était dans la rue.

6. l'antonomase : c'est l'emploi d'un nom propre pour un nom commun ou inversement.

Exemple : un Harpagon : un avare

Un néon : un tyran

Poubelle : récipient à couvercle pour les ordures.

7. la répétition : c'est le retour du même mot pour renforcer une impression, déclencher un sentiment, entraîner l'adhésion du lecteur ou de l'auditoire.

Exemple : lisez, lisez et lisez encore os cours car votre avenir en dépend.

8. la périphrase : cette figure consiste à dire en plusieurs mots ce qu'on aurait pu dire en un seul mot.

Exemple : Le roi de la jungle : le lion

L'éléphant de la piste : Mercedes

9. l'hyperbole : c'est une exagération qui vise à impressionner le lecteur.

Exemple : verser de torrent de larmes

Il regardait avec ses yeux, sa bouche et toutes ses oreilles.

10. l'euphémisme : c'est une figure qui consiste à adoucir, atténuer par des expressions une douleur ou une vérité pénible.

Exemple : il n'est plus : il est mort.

Il a cassé sa pipe

Il s'en est allé.

11. l'anaphore : c'est la répétition d'un même mot au début de chaque vers ou de chaque phrase.

Exemple : Afrique mon Afrique,

Afrique des fiers guerriers

Afrique que chante ma grand-mère

LES DIFFERENTS TYPES DE TEXTES

I. Texte narratif

Le texte narratif raconte fait ou une histoire réelle ou fictive en fixant leur déroulement dans le temps et dans l'espace. Les événements ou les faits sont vécus par un ou plusieurs personnages. Ces personnages sont des humains, des animaux, des objets animés. Ces faits se déroulent dans une certaine durée au cours de laquelle s'opère un processus de transformation. Ils font passer le personnage de la situation initiale à la situation finale. Le texte narratif est caractérisé par une organisation essentiellement temporelle. Le narrateur mène le récit au présent, au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif. Mais le passé simple et le présent d'énonciation prédominent. Le présent de narration sert à actualiser les événements du récit. Le lexique du texte narratif est constitué des verbes d'action. Le narrateur qui conduit le récit peut être l'auteur du texte lui-même pour le cas des récits autobiographiques ou le personnage principal en parlant du roman, de la nouvelle ou du conte. Mais, il y a une certaine distinction entre l'auteur et le narrateur: l'auteur du texte narratif a une identité réelle alors que le narrateur qui raconte l'histoire n'est qu'un être de papier, à l'image des personnages de l'histoire narrée.

II. Texte descriptif

Le texte descriptif est un texte qui décrit un lieu, un personnage, une chose, un objet ou un paysage, réel ou fictif, que le lecteur ne pas mais qu'il peut imaginer. Dans un récit, la description peut se présenter comme une pause narrative. Lorsqu'il s'agit de décrire une personne, on parle alors du portrait (physique, psychologique, moral). L'étude d'un texte descriptive exige que l'on soit attentif aux différents points de vue (Qui voit ?) ; aux modalités de la description (Comment voit-il ?) ; aux fonctions de la description (Dans quel but voit-il ?) La description dépend toujours du choix opéré par le narrateur, qui sélectionne et organise ce qu'il voit et ce qu'il veut dire. Ce regard direct peut mener la description selon un point de vue extérieur à l'action et aux personnages (c'est la description objective) ou bien décrire la perception des personnages (la description subjective).

Le texte descriptif a plusieurs fonctions :

- **La fonction documentaire** : elle donne une information sur un lieu, un objet, un personnage. Ces informations permettent au narrateur de communiquer au lecteur des connaissances sur le monde réel.

- **La fonction argumentative** : la description peut, dans ce cas, servir à nourrir comme exemple ou preuve, une démonstration. (Textes publicitaires, les articles, les textes scientifiques, les dialogues d'un personnage, etc.)
- **La fonction narrative** : la description joue un rôle narratif dans le déroulement d'un récit : pour le lecteur, la compréhension d'une intrigue dépend en effet des informations qui lui ont été données à propos d'un lieu, d'un personnage ou d'un objet.
- **La fonction symbolique** : le plus souvent le portrait d'un personnage évoque un type social, ou permet de représenter une vertu morale ou un vice. Centrée sur le personnage, cette fonction met en lumière sa psychologie, son état d'âme et son élan moral.
- **La fonction ornementale** : la description peut se présenter ici comme un tableau où peut se lire l'intérêt esthétique du récit.

Le texte descriptif présente des indices permettant de l'identifier :

- **Le temps** : il est souvent écrit à l'imparfait dans un contexte passé ou au présent de l'indicatif ;
- **Les repères spatiaux** qui permettent de structurer l'espace et de situer les éléments de la description les uns par rapport aux autres ;
- **Le lexique** : beaucoup de noms et d'adjectif pour caractériser les êtres ou les objets ;
- **Les verbes d'état** qui font référence à la nature permanente de ce qui décrit

III. Texte informatif

Le texte informatif a pour but de communiquer, de donner des informations sur un thème, sur un domaine particulier de la connaissance : géographique, artistique, historique, etc. Il est présent dans les manuels scolaires, les encyclopédies, les ouvrages scientifiques et techniques mais aussi dans la presse. Il fait aussi un inventaire du réel. En l'absence d'orientation de la pensée, les faits ou les idées, contenus dans le texte informatif ne prennent pas la force d'argument. Le locuteur ne signale généralement pas sa présence ou son jugement. Ce type de texte assure la fonction informative et didactique.

Le texte informatif se caractérise par :

- **des lexiques spécialisés** qui relèvent de différents domaines de connaissance ou d'apprentissage,
- **des définitions** mises en valeur par la typographie (italique, gras, souligné),
- **des liens de causalité** qui introduisent une explication (en effet, voici pourquoi...)

La présentation de l'information dépend de la nature du texte :

- **dans la presse**, le texte informatif répond aux interrogations élémentaires : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?
- **dans un ouvrage scientifique, une encyclopédie, un manuel scolaire**, l'information est donnée et classée en différentes rubriques, selon les aspects du thème considéré. La hiérarchie des informations est mise en évidence par la disposition en paragraphe, par des titres, par un système de numérotation...
- **dans un roman**, le texte informatif prend le relais du récit de fiction pour éclairer l'intrigue, la rendre plus vraisemblable pour des raisons pédagogiques.

A la différence du texte argumentatif, le texte informatif n'a pas pour but d'exprimer une prise de position de l'émetteur. Il se plûtôt une présentation neutre du réel.

- **Le présent de l'indicatif** est le temps dominant des textes informatifs.

IV. Texte argumentatif

Dans un texte argumentatif, l'auteur présente l'opinion qu'il veut défendre, sa thèse, et cherche à convaincre le destinataire de la justesse de ses idées. Il justifie cette opinion à l'aide des arguments, ou de preuves. Le texte argumentatif se caractérise par la présence des verbes d'opinion, de la première personne et d'indices de subjectivités. Pour cela l'auteur doit savoir :

1. Organiser sa pensée

- a). La thèse est l'idée directrice présentée et même défendue par le locuteur. Elle peut s'opposer à une autre thèse ou bien s'affirmer sans confrontation.
- b). Les arguments sont les différentes idées qui viennent confirmer ou consolider la thèse: il y a les arguments pour et les arguments contre. Ces arguments peuvent s'accumuler sous forme d'énumération, comme étant des idées complémentaires, ou alors sous forme de raisonnement à l'aide d'enchaînements logiques.
- c). Dans le texte argumentatif les idées sont reliées entre elles par des connecteurs logiques qui précisent la relation entre les différentes étapes du raisonnement. Ce sont les adverbes et locutions adverbiales, les conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination. On les appelle aussi liens logiques.

LES MODES ET LES TEMPS

Le mode est la manière dont le locuteur considère ce qu'il dit. Il indique la manière dont est envisagée l'action. L'action peut être envisagée comme vraie ou réelle (l'indicatif), éventuelle (conditionnel), souhaitée (subjonctif) et ordonnée (impératif). Il existe sept(7) modes repartis en deux(2) groupes : les modes personnels et les modes impersonnels.

A. Les modes personnels

Il y a quatre (4) modes personnels : l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'impératif. Ils sont appelés modes personnels parce qu'ils varient en temps et en personne.

I. Le mode indicatif : L'indicatif est le mode qui présente un fait comme vrai ou réel dans le passé, le présent et le futur.

Exemple : hier nous sommes allés à la pêche. (passé)

Nous allons à la pêche. (présent)

Demain, nous irons à la pêche. (futur)

a. Les temps de l'indicatif : Le mode indicatif a huit(8) temps dont 4 temps simples (le présent, le futur, le passé simple et l'imparfait); et 4 temps composés : (le passé composé, le futur antérieur, le passé antérieur et le plus-que-parfait).

2. Les temps simples : Ils sont formés du verbe plus la terminaison. Ils sont appelés temps simples parce qu'ils se conjuguent sans auxiliaire : le présent, le passé simple, l'imparfait et le futur simple.

Exemple : verbe Envoyer

Présent	Passé simple	Imparfait	Futur simple
J'envoie	J'envoyai	J'envoyais	J'enverrai
Tu envoies	Tu envoyas	Tu envoyais	Tu enverras
Il envoie	Il envoya	Il envoyait	Il enverra
Nous envoyons	Nous envoyâmes	Nous envoyions	Nous enverrons
Vous envoyez	Vous envoyâtes	Vous envoyiez	Vous enverrez
Ils envoient	Ils envoyèrent	Ils envoyaient	Ils enverront

b. L'emploi des temps simples de l'indicatif

1. Le Présent : Il indique les actions qui se déroulent au moment où l'on parle.

Exemple : Dans la rue, les enfants jouent.

Le présent est le temps qui exprime les vérités générales.

Exemple : L'eau gèle à 0° C.

Le présent est aussi employé pour rendre plus vivant un récit du passé. C'est le temps de la narration.

2. L'imparfait : C'est le temps du passé. Il indique une action en cours d'accomplissement.

Exemple : Les voyageurs se précipitaient vers le bus.

On utilise généralement l'imparfait:

- **pour les descriptions** : Marie portait une robe qui lui allait très bien.
- **pour les événements qui se répètent** : Quand il était embarrassé, il se grattait la tête.
- pour exprimer qu'une action est sur le point de se produire : un geste de plus et il hurlait.
- **pour atténuer une expression** : Je voudrais, Vous désiriez.

3. Le passé simple : Le passé simple est un temps du passé. Il appartient à la langue écrite. Il présente l'action comme accomplie à un moment donné du passé.

Exemple : Le Tchad fut indépendant en 1960.

Le passé simple est un temps du récit :

Exemple : Il attendit quelques secondes, monta dans l'avion et atterrit en France où il vécut quarante ans.

NB : Le passé simple et l'imparfait

Dans le récit, quelle que soit la durée des actions, le passé simple présente des actions comme achevées et l'imparfait les présente en cours d'accomplissement.

Exemple : Il traversait la route lorsqu'il rencontra son oncle et ils se mirent à bavarder sans prendre garde à la voiture qui arrivait.

4. Le futur simple : Le futur simple exprime des faits qui ne sont pas encore réalisés, qui se produiront dans l'avenir.

Exemple : Tu lui donneras ce cadeau quand il viendra.

On utilise le futur simple :

- **Pour atténuer une expression** : voudrez-vous un peu d'eau ?
- **pour exprimer une supposition** : il se perdra encore dans la foule.

Le futur simple peut être employé à la place de l'imparfait pour exprimer l'ordre ou la suggestion.

Exemple : Tu prépareras le repas de midi.

2. Les temps composés de l'indicatif

Les temps composés de l'indicatif se conjuguent à l'aide de l'auxiliaire être ou avoir plus le participe passé du verbe à conjuguer : le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le futur antérieur.

Exemple : verbe Envoyer

Passé composé	Plus-que -parfait	Passé antérieur	Futur antérieur
J'ai envoyé	J'avais envoyé	J'eus envoyé	J'aurai envoyé
Tu as envoyé	Tu avais envoyé	Tu eus envoyé	Tu auras envoyé
Il a envoyé	Il avait envoyé	Il eut envoyé	Il aura envoyé
Nous avons envoyé	Nous avions envoyé	Nous eûmes envoyé	Ns aurons envoyé
Vous avez envoyé	Vous aviez envoyé	Vous eûtes envoyé	Vs aurez envoyé
Ils ont envoyé	Ils avaient envoyé	Ils eurent envoyé	Ils auront envoyé

c. L'emploi des temps composés de l'indicatif

Les temps composé expriment des actions achevées et antérieures à celles des temps simples(les actions qui se produisent avant celles exprimées par les temps simples)

1. Le passé composé : Il exprime l'antériorité par rapport au présent.

Exemple : Il a coupé les herbes, il les brule.

2. Le plus-que-parfait : Il exprime l'antériorité par rapport à l'imparfait

Exemple : Quand il avait coupé les herbes, il les brulait.

3. Le passé antérieur : Il exprime l'antériorité par rapport au passé simple.

Exemple : Quand il eut coupé les herbes, il les brula.

4. Le futur antérieur : Il exprime l'antériorité par rapport au futur simple.

Exemple : quand il aura coupé les herbes, il les brulera.

II. Le mode subjonctif

Le subjonctif est un mode personnel qui a quatre temps : le présent, l'imparfait, le passé et le plus-que-parfait.

Le subjonctif est généralement employé pour exprimer :

- Un **regret** ; **Exemple** : Dommage qu'il soit absent !
- Un **conseil** ; **Exemple** : Sois vigilant !
- Une **crainte** ; **Exemple** : Je crains qu'il ne rate le vol !
- Un **ordre** ; **Exemple** : Que personne ne parle !
- Un **désir** ; **Exemple** : Elle désire qu'on lui obéisse !
- Une **défense** ; **Exemple** : Que personne ne dépose les objets ici !
- Une **nécessité** ; **Exemple** : Il est nécessaire que tu travailles, si tu tiens à ta dignité.
- Une **supposition** ; **Exemple** : Qu'il vienne et je sors !
- Une indignation ; **Exemple** : Moi ? Que je fasse ça !

a. Les temps du subjonctif

Le subjonctif a quatre temps qui sont : le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que parfait.

Exemple : verbe finir

Présent	Passé	L'imparfait	Plus-que-parfait
Que je finisse	Que j'aie fini	Que je finisse	Que j'eusse fini
Que tu finisses	Que tu aies fini	Que tu finisses	Que tu eusses fini
Qu'il finisse	Qu'il ait fini	Qu'il finît	Qu'il eût fini
Que ns finissons	Que ns ayons fini	Que ns finissons	Que ns eussions fini

Que vs finissez	Que vs ayez fini	Que vs finissez	Que vs eussiez fini
Qu'ils finissent	Qu'ils aient fini	Qu'ils finissent	Qu'ils eussent fini

III. Le mode conditionnel

Le conditionnel est un mode qui exprime essentiellement l'éventuel ou l'incertitude.

Exemple : une réunion des chefs d'Etat européens aurait lieu en décembre.

a. Les temps du conditionnel

Le mode conditionnel est un mode qui exprime les faits éventuels ou incertains. Le conditionnel a deux temps : le présent et le passé

Le conditionnel passé est un temps composé. il est formé de l'auxiliaire être ou avoir conjugué au conditionnel présent suivi du participe passé du verbe.

Verbe: Aller	Conditionnel présent	Conditionnel passé
	J'irais	Je serais allé
	Tu irais	Tu serais allé
	Il irait	Il serait allé
	Nous irions	Nous serions allés
	Vous iriez	Vous seriez allés
	Ils iraient	Ils seraient allés

b. L'emploi du conditionnel

On emploie le conditionnel dans une proposition indépendante ou principale pour exprimer :

- **l'imaginaire** : je serais un cosmonaute et j'irais sur Mars.
- **La condition** : Plus organisé, sa vie serait réussie.
- **l'hypothèse** : s'il téléphonait, vous pourriez le lui dire.

Le conditionnel peut aussi être employé pour atténuer une expression. Il exprime alors :

- **la politesse** : voudriez-vous un peu d'eau ?
- **l'incertitude** : le voleur serait arrêté.

IV. Le mode impératif

Le mode impératif est un mode qui exprime un ordre. Il n'existe qu'à trois personnes :

Exemple : verbe « couper du bois »

Coupe du bois

Coupons du bois

Coupez du bois

La terminaison de la 2^e personne :

-e à la différence de l'indicatif pour les verbes du 1^{er} groupe et pour les verbes : couvrir, cueillir, offrir, ouvrir, souffrir.

Exemple : -Mange en silence. -Ouvre-les. -Offre m'en.

-es, si l'impératif est immédiatement suivi des pronoms En et Y.

Exemple : Manges-en un peu.

Ouvres-en une.

Entres-y sans bruits.

-s, comme à l'indicatif pour les du 2^e et 3^e groupe.

Exemple : Finis ton travail

Rends-moi mon compas.

Sers le rôti.

Et pour le verbe Aller s'il est suivi de Y.

Exemple : Va dans la chambre.

Vas-y.

Le mode impératif a deux(2) temps : le présent et le passé

Exemple : Verbe Dire

Présent	passé
Dis	Aie dit
Disons	Ayons dit
Dites	Ayez dit

B. Les modes impersonnels

I. L’infinitif : L’infinitif est le mode de l’action pure, sans considération de temps ni de personne.

L’infinitif permet d’exprimer :

- **une généralisation** : dormir à la belle étoile ;
- **un ordre dans des situations très générales.**

Exemples : Ne pas se pencher au dehors (consigne de prudence).

Ne pas déposer les ordures ici (interdiction).

Prendre deux comprimés deux fois par jour (prescription médicale).

Le futur immédiat, (emploi avec le verbe aller...)

Exemple : Samba m’annonça qu’il allait organiser une surprise-partie le samedi.

Le passé immédiat (s’emploie avec le verbe venir de).

Exemple : Je me demandais si les quelques experts chinois qui venaient d’arriver dans le pays nous prenaient au sérieux.

En termes de fonctions, l’infinitif remplit la plupart des fonctions du nom : sujet :

Exemple : Voler n’est pas bon.

- Attribut du sujet ; **Exemple :** Le problème est de mal interpréter son propos.
- Complément d’objet direct ;

Exemple : Elle voudrait travailler.

- Complément du nom ;

Exemple : Elise achète une machine à laver.

- Complément de l’adjectif ;

Exemple : Il est facile à comprendre.

- Complément circonstanciel (après certaines prépositions) ;

Exemple : Pour bien préparer le tournoi, il s'entraîne chaque jour.

L'infinitif peut être le noyau d'une proposition subordonnée infinitive après des verbes de perception. **Exemple** : Salihou voit venir l'orage.

- **L'emploi de l'infinitif**

L'infinitif est un mode impersonnel. Dans une phrase verbale, il est le noyau d'une proposition indépendante. Exemple : Sortir. L'infinitif peut exprimer :

- l'ordre ou la défense. Exemple : Demander avant de prendre.
- l'incertitude. Exemple : Que dire aux parents de l'accidenté ?
- un sentiment dans une proposition exclamative : perdre son travail quel drame de nos jours !

L'infinitif est aussi le noyau dans une proposition subordonnée. Il permet d'alléger l'énoncé lorsque le sujet du verbe de la subordonnée est le même que celui de la principale.

Exemple : Il suggère qu'il faut manger avant de voyager. Il balaie et fait balayer la cour.

Le participe présent et le gérondif

L'assistance formait un grand carré de plusieurs rangs d'épaisseur, les femmes occupant deux des côtés en chantant et les hommes les deux autres en dansant.

Le participe présent et le gérondif ont une valeur d'aspect. Ils donnent à l'action, une idée de déroulement, d'action simultanée. Le Participe présent et le gérondif sont des modes impersonnels et sont invariables.

II. Le participe présent

Le participe présent est une forme du mode participe terminée par **ant** et est invariable : finissant, rendant, partant...

Exemple: finissant ses devoirs, Ali peut se retirer.

III. Le gérondif

Le gérondif est semblable au participe présent, mais il est précédé de la préposition **en**.

Exemple: Paul travaille en buvant du café.

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSE

1. le participe passé employé seul

Le participe employé seul, sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemple : Une robe achetée

Des objets vendus

2. le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Etre s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

Exemple : les femmes sont perdues dans la brousse.

Nous sommes partis avant le repas.

3. le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir

Le participe passé employé avec l'auxiliaire Avoir ne s'accorde pas quand le COD est placé après le verbe.

Exemple : Nous avons acheté les mangues.

Il a vu les chevaux.

Mais il s'accorde en genre et en nombre avec le COD lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

Exemple : Les manques que nous avons achetées.

Les chevaux qu'il a vus.

Cas particulier.

- Le participe passé ne s'accorde pas quand le COD est le pronom neutre (Le, L')

Exemple : De petits singes sont nés. Nous le lui avons annoncé.

- lorsque le complément est le pronom adverbial En, le participe passé reste invariable quelle que soit la fonction de EN.

Exemple : J'ai ramassé les mangues.

J'en ai ramassé.

J'en ai profité.

- Le participe passé des verbes impersonnels et des verbes employés comme semi-auxiliaire est toujours invariable.

Exemple: Quelle démarche il a fallu !

Les singes que nous dû quitter.

Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le pronom réfléchi COD placé devant l'auxiliaire.

Exemple : Elles se sont comprises.

Elle s'est peinte.

Quand le COD est un nom placé après le verbe, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elle s'est lavé les mains.

Je m'étais acheté cette robe pour un mariage.

Quand le pronom réfléchi est un complément d'objet indirect, le participe passé ne s'accorde pas.

Exemple : elles se sont téléphoné hier. (Se=COI)

Elle s'est demandée pourquoi elle n'a rien dit. (S'=COI)

NB : il ne faut pas confondre Se = COD et Se = COI.

Exemple : les deux amis se sont vus hier. (Se = COD)

Les deux amis ne se sont pas parlé. (Se= COI)

Remarque : certains verbes ont un participe passé invariable : se rendre compte, se rire de, se succéder, se plaire, se déplaire...

Exemple : elle s'est rendu compte qu'il était déjà midi.

Bibliographie

1. **Albert Memmi**, Le portrait du colonisé, Corrêa (Buchet/Chastel) ,1957
2. **Alphonse De Lamartine**
3. **C. Peyroutet**, Expression : Méthodes et Techniques, Paris, Nathan, 1992.
4. **Camara Laye**, L'enfant noir, Plon, Paris, 1953
5. **Catherine Klein**, Les Techniques littéraires au Lycée, Paris, Hatier, 1995.
6. **Catherine Klein**, Mieux Lire, Mieux Ecrire, Mieux Parler, Paris, Hachette, 1998.
7. **Chinua Achebe**, Le monde s'effondre, Actes Sud, Paris, 1958
8. **Claude Eterstein**, Les nouvelles pratiques du français, Paris, Hatier, 2000.
9. **D. Labouret ; A. Meunier**, Les Méthodes du français au Lycée, Paris, Bordas, 1996.
10. **Felix Nicodème Bikoi**, Le Français en Première et Terminale, Edicef, 2000.
11. Jean de la Fontaine, Les Fables
12. **Jean Jordy, Marie-Madeleine Touzin**, Français Lycée : Textes et Méthodes, Paris, Bertrand-Lacoste, 1996.
13. **Joachim Du Bellay**, Heureux qui comme Ulysse; extrait Des regrets, 1558.
14. **Joseph Brahim Seid**, Au Tchad sous les étoiles, Présence Africaine, Paris, 1962 ;
15. **Léopold Sedar Senghor**, Chants d'ombre, Seuil, Paris, 1945
16. **Lilyan Kesteloot**, Anthologie Négro-africaine, Edicef, 1^{re} éd. 1968.
17. **Maloud Feraoun Sadoum**, Le retour au pays, Extrait du Fils du pauvre, Le Points, Paris, 1950
18. **Montesquieu**, Les troglodytes, extraits Lettres persanes XI
19. **Seydou Badian**, Sous l'orage, Présence Africaine, Paris1963
20. **Victor Hugo**